



Quelles sont vos prédispositions à manier la plume?

Description



Vous souhaitez tester votre don pour écrire ? Rien de plus simple.

Racontez un événement ou un spectacle que tout le monde a vu à la télé ou entendu commenté par les médias en le rendant tout de même intéressant. Comme le font souvent les journalistes. Consigne : pas plus de 2000 mots est au présent si possible.

Pour vous aider, voyez comment mon ami [Antonio Pereira](#) s'y prend, chaque semaine, pour commenter les rencontres de rugby :

» Samedi après-midi, en ouverture du 22ème festival du rugby national, délocalisé sur la promenade du Stade Bolaert de Lens, dans le Pas-de-Calais, le Racing a projeté un long métrage, mis en scène par l'arbitre, Monsieur Praderie, qui a défrayé la chronique avec sa dernière scène sans pudeur.

« Cachez-moi ce parti-pris intime que je ne saurais voir ! »

Comment gâcher un tel film, digne des phases finales, dans un grand stade mythique du Nord qui a retrouvé sa ferveur d'antan autour du ballon rond :

« Ici, c'était le chaudron, le pré, c'était le charbon, le but, c'était l'horizon, les hommes, des futurs champions. »

Les Bordelais ont accepté de faire deux cents kilomètres de plus pour défendre leur place dans le TOP 6, avec les quelques supporters qui pouvaient se permettre le long déplacement.

Les Girondins ont même fait plus que ça, sur le terrain, se donnant à deux cents pour cent, dans une première période à sens unique, conquérants en mêlée, enquillant les points sous la botte de Lucu, à défaut de passer une solide défense francilienne (3-12).

Au retour des vestiaires, les hommes du duo Charrier-Laïrle ont enfoncé le clou avec leur premier essai, signé Depoortere, sur une attaque de Ducuing (3-19).

Dès lors, Laurent Travers faisait entrer Russel et Chavancy pour redynamiser son équipe. Bingo ! À peine entrés, Habosi était lancé et raffutait dans les 22 adverses, avant de trouver Fickou qui s'engouffrait dans un intervalle pour marquer (10-19).

Le match était relancé et la possession aux néo Lensois qui suaient sang et or sous leurs tuniques ciel-et-blanc pour emballer le public et la partie.

Cinq minutes plus tard, Russel envoyait Ben Arous, également tout frais entrant, en percussion devant la ligne, avant que la deuxième latte ne ramasse le cuir pour l'aplatir derrière, pile-poil. L'ouvreur passait sa deuxième transformation, ramenant les siens à deux longueurs des Girondins, moins biens (17-19).

Pourtant, les coéquipiers de Lucu ne lâchaient rien et obtenaient, dans la foulée, une pénalité pour se donner de l'air, parfaitement passée par le demi de mêlée international (17-22).

Le coaching se poursuivait de part et d'autre, tandis que Moefana, puis Ben Arous, laissaient, l'un derrière l'autre, leurs partenaires à quatorze, permettant à Lucu d'aggraver le score tandis que les Franciliens avaient choisi la mêlée au lieu de prendre les points (17-25).

Mais, à huit minutes du terme, Russel, encore lui, s'appuyait sur Fickou et Woki pour envoyer Gibert à dame et redonner espoir aux locaux délocalisés, dans une fin de rencontre étouffante (24-25). Un vrai match de barrage !

Les Bordelais résistaient plus que bien et enfonçaient même la mêlée francilienne pour ajouter trois points (24-28), à l'abri d'un drop ou d'une pénalité.

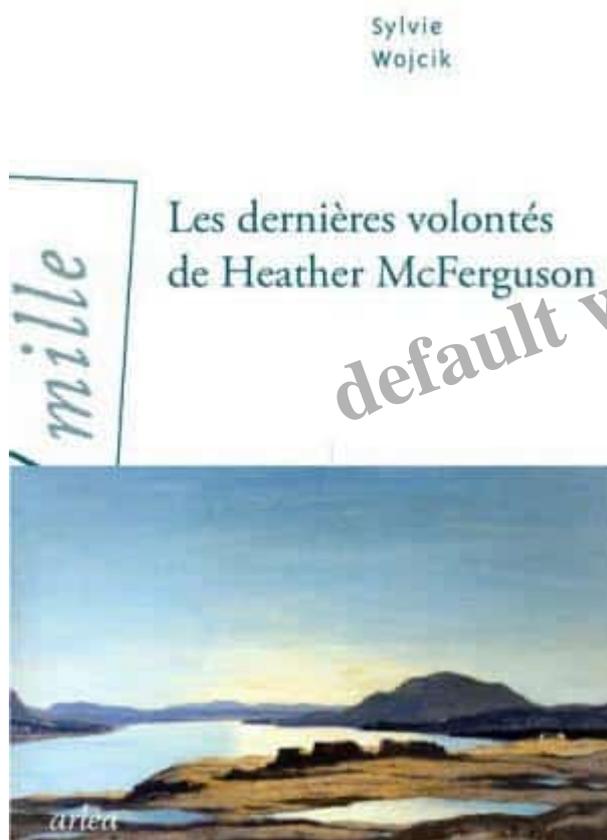
La dernière minute sera interminable et en durera cinq, le temps pour Monsieur Praderie de s'habiller en circonstance, envoyant les Girondins en enfer, avec cette pénalité injustifiée qui a amené l'essai de pénalité, aussitôt accordé, offrant sur un plateau une victoire, qui plus est bonifiée, à des Racingmen, revenus de loin, qui n'en espéraient pas tant.

L'arbitre s'excusera auprès des entraîneurs bordelais, après le match, reconnaissant son erreur. La belle affaire ! De +3, leur équipe est passée à -4 au classement, sortis du TOP 6, avec un calendrier qui lui promet de rester dans cet enfer qu'elle n'a pas mérité. »

Encore un flop au « Hoax-Office » de l'arbitrage français !

(moins de 600 mots)

Le nouveau roman de Sylvie Wojcik nous transporte en Ecosse



Les dernières volontés de Heather McFerguson

Sylvie Wojcik

[Arlea 1er Mille 2023](#)

Aloïs, libraire à Paris, reçoit la lettre d'un notaire d'Inverness lui annonçant qu'une inconnue, Heather McFerguson, lui lègue sa maison dans le village d'Applecross.

Qui est cette femme, dont il n'a jamais entendu parler et surtout pourquoi fait-elle de lui son héritier universel ?

Après avoir hésité, il accepte et se rend en Ecosse pour essayer d'élucider ce mystère. C'est dans ces paysages faits d'eau, de pierres et de lumière, qu'il ressent ce sentiment si étrange d'avoir trouvé sa place. Commence alors pour Aloïs un long chemin de questionnements où, peu à peu, se dessinera une part de son histoire familiale. Il sera question de hasard, d'audace et de renoncement, de choix, de promesses tenues ou non, de silence et de secrets.

Sylvie Wojcik : l'art de ressusciter le passé dans un petit livre très captivant

Je suis hors-n'homme. Un neuroatypique [à dominance dyslexique](#) atteint d'aphantasie : incapable de fabriquer des images mentales et de se représenter un lieu ou un visage.

Mes facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau et mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Si vous remarquez une faute, merci de me la signaler : [blog.entre2lettres\(at\)gmail.com](mailto:blog.entre2lettres(at)gmail.com)

Auteur

jmpp33entre2l1940

default watermark